The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, APRIL 15, 1882. NUMBER 17.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 15, AVRIL 1882.

CRÉOLE VS. AMÉRICAIN.

Dans l'attentat récent d'organiser le Comité Républicain de Paroisse dans cette ville, une issue fut soulevée, qui n'était pas nous le croyons, appropriée, et qui, si elle se renouvelle dans de pareilles circonstances ne laisserait pas, que d'entraîner des troubles dans l'avenir. Il parait que le prestige d'avoir le Collecteur du Port avec son patronage immense et sa partialité connue envers la faction de Dumont et la création systématique des délégations doubles des wards dans lesquels il n'eut pas dû se trouver de contestation aucune, ne suffisaient pas pour assurer le succès, de cette faction, et en conséquence le "tour" des Démagogues fut mis en réquisition.

Tranquillement et secrètement, la rumeur fut circulée, dans la partie créole de notre ville, que le "différend" était une issue entre les créoles et les américains; que le succès de la faction de Lewis comportait une victoire de l'élément américain, et la dépréciation conséquente de l'élément créole. Pour donner plus de crédit à ces rumeurs le nom de l'Editeur et du Propriétaire du LOUISIANAIS fut entraîné dans cette issue.

On assura qu'il n'avait jamais rien fait pour les créoles, et que cela était une preuve de son peu d'amitié.

En premier lieu, nous désirons faire connaître, qu'en justice pour nous même, que tout en sympathisant avec la faction de Lewis nous avons refusé de prendre une part active dans le différend, quoiqu'invité à adresser plusieurs wards nous avons décliner de le faire, et nous avons même déoliner d'assister au meeting et de l'agresser dans notre propre ward. Ce fut le vieux "*tour*," de porter un homme en avant sans son consentement puis le renverser et réclamer sur lui une grande victoire. En cette circonstance nous désirons encore faire savoir, que si la faction victorieuse insiste à nous placer dans la catégorie d'un homme battu, nous accepterons joyeusement la place qui nous a été assignée.

Notre but dans cet article, est d'exposer la faussété de la charge, que nous n'avons jamais rien fait pour l'élément créole. Un court examen des régistres, fournit les faits suivants.

Lorsque membre de la Première Convention Républicaine en Louisiane, et possédant une influence considérable sur le contrôle de sa conduite, (comme beaucoup qui vivent encore et qui étaient membres de ce *corps*, le témoigneront) nous avons largement aidé la nomination du Major Francis E. Dumas, comme *Lieutenant-Gouverneur*, celle de M. Antoine Dubuclet, comme *Trésorier d'Etat*, celle de M. P. G. Deslondes, comme *Secrétaire d'Etat*, tous des *créoles*.

Notre première action à Washington, lorsque nous y allâmes en 1873 comme Sénateur-Elu des Etats-Unis, fut de concentrer tous nos efforts afin d'assurer à M. Aristide Mary un créole l'appointement d'Officier Naval. Et en reconnaissance de ce service nous reçumes le Télégram suivant:

NLLE-ORLEANS, 11 Mars 1873.
Sénateur P. B. S. Pinchback,
Washington D. C,

J'ai reçu de vos nouvelles, et vous remercie sincèrement de votre imitiative en cette circonstance. Faites mes remerciements à la délégation.

ARISTIDE MARY.

Possédant une grande influence près de l'Hon. W. G. Brown, Surintendant de l'Education, nous nous sommes *assuré* de l'appointement de M. Robert F. Guichard un créole, comme surintendant du district, pour l'Education, ainsi que l'appointement de plusieurs autres créoles dont les noms peuvent être facilement certifiés, comme membres du Board des Ecoles de cette ville.

Comme un des chefs du Board des Ecoles de cette ville, ce fut par notre influence près de ce Board que le Professeur E. J. Edmunds un créole, fut appointé Professeur de Mathématiques dans le "High School" des garçons, et qu'il soit dit ici pour la vérité de l'HISTOIRE, que jamais un de nos actes officiels, plus que celui-ci, ne nous a donné plus de tracas.

Dans le combat désespéré que M. Dubuclet a eu à faire pour sa renomination et son election comme Trésorier d'Etat, nous lui avons donné un support actif et zélé personnellement et sur LOUISIANAIS, notre journal.

Lorsque M. Dumont un autre créole, nous a accompagné à Washington, en vue de recevoir l'appointement d'assistant appréciateur, nous avons fait une combinaison avec lui offensive et défensive sur toutes les questions politiques en Louisiane, et nous avons de suite cherché à lui assurer une position plus en rapport avec son crédit de Président de Comité Républicain d'Etat, (position qu'il occupait à cette époque) et ce fut par notre conseil et notre assistance qu'il obtint la position de Députy Collecteur du Port.

Le moins qu'il peut être dit, sur la manière qu'il obtint l'office Naval, le mieux cela serait pour M. Dumont; mais si nous sommes appelés à publier, l'histoire de cette affaire nous sommes persuadés que l'on verrait qu'il nous doit exclusivement ce dernier appointement.

Lorsque dernièrement à Washington, nous cherchions la Place de Voyer du Port, assuré de l'avoir, et apprenant que le Département du Tré or désirait un changement immédiat dans le Député Voyer du Port, nous avons offert cette dernière place aux Messieurs Martinet et Riard tous les deux créoles, avec la condition que nous aurions obtenu l'appointement pour celui des deux, que les deux entre eux se seraient décidés à la laisser à l'autre. M. Martinet fut choisi et occupe aujourd'hui la place de Député Voyer du Port. M. Félix Berbel un autre créole, est un employé de Bureau, dans notre Département, ce qui fait deux créoles sur les quatre appointements qui sont à notre disposition.

Dans le Bureau du LOUISIANAIS tous ceux qui sont payés sont des créoles, ajouté à cela; tout ce qu'il a été en notre pourvoir de distribuer, en fait de places secondaires (dans la ville, l'Etat et le Gouvernement National) un nombre équitable ont été données a des créoles.

En conséquence des faits mentionés plus haut, nous soumettons que la charge de notre peu d'amitié pour les créoles en cette dernière issue politique. est sans une étincelle de vérité, et n'est pas autre chose qu'une attaque lâche, basse et sans guarantie sur notre amitié pour cet élément.

Ayant fait un tableau de ce que avons été pour l'élément créole, nous croyons qu'il serait bon maintenant de demander à nos envieux, ce qu'ils ont fait pour eux ou pour d'autres hommes de couleur? Il y a-t-il des créoles en Louisiane aujourd'hui qui occupent des positions prominentes et qui les doivent à ceux qui disent que nous n'avons rien fait pour ces premiers?

Ce sont des questions pertinentes; et nous pensons que si notre population créole en faisait un examen sérieux, elle verrait que la clameur soulevée au sujet des créoles, à la dernière élection, n'était autre chose que les fanfaronnades des démagogues sans scrupules, qui n'ont jamais rien fait pour eux, et qui ne feront jamais rien pour eux, à moins qu'ils le trouveraient absolument nécessaire pour l'avancement de leurs propres intérets.

Dans la période dangereuse de notre vie publique qui compte 15 années, le but principal que nous avons toujours eu (en saison et en dehors de saison) a été l'avancement de la race de couleur, et par race de couleur nous comprenons chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui a du sang africain dans les veines.

En toute occasion, nous avons fermement refusé aucune tendance a subdiviser les personnes de couleurs soit par nuances, tempérament, naissance ou extraction, à l'avenir, comme par le passé, ce sera la règle qui gouvernera nos actions, et nous avons trop bonne opinion de l'intelligence et du bon jugement de notre élément créole pour croire, qu'ils peuvent être influencer à l'egard de nos sentiments pour eux, par des assertions sans foi telles que celles mises en circulation pour s'assurer leur coopération dans l'organisation du Comité de Paroisse de Dumont, dans l'intérêt d'un petit *Ring de la Douane*.

DISCOURS DE MR. DESDUNES.

Nos lecteurs se souviennent sans doute que nous avions promis de leur faire part du discours que Mr. R. L. Desdunes devait prononcer le 14 Février, 1882, à l'occasion de la présentation d'une bannière à la Loge "La Créole," par les dames créoles de la Nelle-Orléans. La bannière fut présentée par Melle Caroline Desdunes au nom des dames de la Nelle Orléans. A cette occasion Melle Desdunes fit un discours dans lequel les sentiments de la société qu'elle représentait, étaient gracieusement interprétés.

Cette bannière dit-elle, "La voici messieurs, prenez là! Elle est l'emblème des qualités et des vertus que toute société comme la votre représente! Charité! Innocence! Pureté! Concorde!" En concluant dis Melle Desdunes, "Il ne me reste plus maintenant qu'à souhaiter que la Providence veille sur la prospérité de votre loge, ainsi que sur le bonheur des membres individuellement. Soyez vigilants, fermes et confiants; travaillez toujours pour l'élévation, pour le bonheur, pour le progrès de l'humanité et l'avenir vous récompensera par ses nombreuses faveurs!"

La bannière fut acceptée avec toutes les marques de délicatesse, de sincérité, d'espoir et de respectueux enthousiasme qui distinguent les hommes d'élite de cette Loge "Créole." Puisse cette circonstance servir a la juste ambition de nos nombreuses sociétés. Appliquons nous a considérer et à propager l'utilité de s'unir, de s'instruire, de s'entr'aider, et avec l'aide des cœurs généreux et sincères comme ceux de Mlle Desdunes et des dames créoles, nous ne tarderons pas à acquérir une réputation digne de nos efforts et à élever une colonne de gloire et de lumière dont notre postérité sera fière, et qui lui servira de phare à travers les accidents de la vie.

Mr. R. L. Desdunes remercia les dames créoles, au nom des membres de la Loge. Il occupa l'attention soutenue de toute l'assemblée près d'une heure. Eloquent, sincère, intéressant et logique, son discours mérite d'être classé parmi les pièces littéraires de ce genre qui sont livrées à la postérité; et pensant que comme nous, nos lecteurs ne manqueront pas d'y puiser de bons enseignements et en apprécier les belles pensées, de reconnaître que nous avons dans notre sein un jeune homme capable d'embrasser notre défense et de nous aider; nous nous empressons de mettre sous leurs yeux quelques fragments du discours de Mr. Desdunes. Nous le prenons sur notre chef, et risquons sa disgrâce.

Monsieur Desdunes commença ainsi: "Ayant accepté l'honneur qui m'a été fait par la loge "La Créole," de la représenter en cette occasion, je dois respectueusement, avant de procéder à l'accomplissement de ce devoir important, solliciter votre indulgence pour l'abus que je pourrais faire de votre patience. Il ne m'arrive pas souvent de me trouver en face d'un auditoire aussi nombreux et aussi intelligent que celui auquel je m'adresse ce soir, et c'est la première fois de ma vie, que je puis me flatter de la haute considération qui me permet de me présenter devant vous, comme l'interprête de quarante-six cœurs, unis par les liens de l'amitié, de l'amour et de la vérité."

Après cette exorde, Mr. Desdunes énumera les différentes attributions de la société. Il débuta par la Loge elle-même dont il expliqua le but de bienfaisance et d'instruction: il y maria très délicatement des noms illustres, les Questy les Séjour, les Lanusse et d'autres; remercia en second lieu les dames créoles de la Nlle-Orléans pour leur bienveillante assistance. Il s'étendit longuement sur les principes de l'Odd-Fellowship, passa aux emblèmes, aux couleurs, aux décorations, aux symboles, etc., développa le mérite de l'Odd Fellowship prouvé et les devoirs d'un Odd-Fellow, et arriva sur la péroraison avec tout le feu, l'art, la vérité, et les preuves qu'il avait pu amasser dans son grand travail. Il entreprit cette partie du discours où l'on est parfois entraîné dans des labyrinthes inextricables avec toute la majesté l'éloquence et la couleur que le tableau qu'il peignait pouvait réclamer.

"En vue de ces faits, dit Mr. Desdunes. rappelons ici la maxime du grand Montesquieu; que c'est par la modération qu'on gouverne: que cette modération donne la mesure à notre jugement. Adoucissons un peu la rigueur des traditions; considérons l'autorité et la sagesse de l'expérience, dégageons la raison des turpitudes du sophisme, et saluons le dix-neuvième siècle qui nous tend le flambeau de la vérité, pour dissiper les ténèbres de l'erreur qui nous environnent. Apprenons à respecter le droit souverain des hommes de s'unir, de chérir les principes qu'ils considèrent les plus propres à leurs destinées.

Apprenons à voir et à sentir l'injure que l'on nous fait, et que l'on fait à nos semblables, souvent même sans respect de celui qui offrit le sacrifice de sa vie pour la justice, pour le droit et pour la fraternité!

Apprenons à juger entre le bien et le mal, sans avoir besoin de direction que celle de la conscience.

Ayons Dieu pour le ciel, l'amour et la liberté pour la terre?

Distinguons toujours entre l'accusation et la preuve, avant que de condamner l'innocence; car il est de toute justice que nous rendions à César ce qui appartient à César!

Enfin, mes frères, au nom de la philosophie, élargissons le domaine de l'investigation et limitons celui de la crédulité!

Mesdames. nous recevons donc cette bannière, en vous assurant que les membres de la Loge la Créole feront de leur mieux pour conserver et perpétuer les qualités qu'elle représente; et nous osons espérer que tous ceux, à l'avenir, qui voudront se ranger sous ses plis, comme nous, feront honneur aux principes qu'elle symbolise.

C'eût été bien heureux pour nous, pour tous, si l'accomplissement de vos souhaits, suivit l'œuvre de votre industrie, comme une conséquence logique.

Car conserver la charité, la pureté, la concorde, et ces autres attributs de notre Ordre, c'est garantir l'existence de notre Loge, contre les dangers et les inconvénients qui viennent souvent interrompre nos rêves be bonheur en ce monde!

Assurer l'existence de notre Loge, est un devoir solennel que nous devons à nos convictions, ainsi qu'à la société qui nous accorde sa confiance.

Aussi répétons-nous avec ferveur l'écho de vos paroles éloquentes, que Dieu veille sur la prospérité de notre Loge, et que chacun de ses membres puisse vivre et mourir dans les conditions les plus pures et les plus dignes, afin que le monde, témoin de ces exemples, puisse constater que l'Amitié, l'Amour et la Vérité, ces trois grands principes du bien, de la puissance et de la liberté forment un engrenage de vertus, qu'aucune âme libérale ne saurait dédaigner!

Nous invoquons ici la clémence et la puissance du Très-Haut, qu'il continue de nous prodiguer ses bonnes grâces et nous aide toujours à marcher dans le chemin de la rectitude et du devoir!

Si notre langage n'est pas assez précis pour vous rendre fidèlement l'expression de notre profonde gratitude, nous pouvons dumoins vous assurer que vos noms seront inscrits sur les pages de nos régistres, pour être transmis à notre postérité comme un héritage sacré, et que tant que l'âme nous battra, votre souvenir restera sacré dans nos cœurs!

En acceptant la bannière, je dirai donc, gloire à l'amour du bien! gloire à la libre conscience! gloire aux lumières généreux qui animent les grandes âmes! gloire aux Dames Créoles de la Nouvelle Orléans, qui sont venues à l'appui de la Loge La Créole, pour accélérer sa marche, vers son but de felicité! Merci!"

Mr Desdunes transmit à son auditoire toute l'émotion qu'il ressentait, la fin brillante et raisonnée du discours, donna l'impulsion aux esprits. Il saisit avec précision le moment de conclure et se retira au milieu des félicitations de toute l'assemblée.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS —DE LA— MAISON DOREE

PAR

PONSON DU TERRAIL.

X.

Il avait étendu vers son gain une main fiévreuse, et sur le point de toucher à cet or qui était le fruit du jeu, il avait hésité.

On eût dit que ce monceau de billets de banque et de napoléons était un brasier ardent qui lui devait brûler cruellement les doigts.

L'hésitation de Raymond fut si longue que plusieurs des joueurs avaient déjà déserté le salon vert avant qu'il n'eût songé à empocher son gain.

Enfin un jeune homme, un de ceux qui s'étaient le plus intéressés à sa partie, lui mit la main sur l'épaule. C'était celui-là même qui l'avait appelé tout à l'heure du haut du balcon.

—Ah ça, lui dit-il, dors-tu, mon bon ami?

Raymond tressaillit et le regarda.

C'était un garçon de trente-deux ans, au front large et intelligent, aux lèvres épaisses, au bon sourire.

Il se nommait Olivier de Kermarieuc, et ce nom nous dispense d'ajouter qu'il était Breton.

Olivier plaça donc sa main un peu large sur l'épaule de Raymond:

—Si tu ne dors pas, continua-t-il, tu éprouves une telle émotion que c'est exactement la même chose.

—J'en conviens, dit Raymond.

—Cet argent est à toi. Prends-le....

—C'est l'argent du jeu.

—Peu importe! c'est le tien, puisque tu as gagné....

Et comme Raymond hésitait toujours:

—Si don Inigo avait gagné, poursuivit Olivier de Kermarieuc, il eût empoché tes quarante louis sans scrupule.

—Mais quarante louis, dit Raymond, n'équivalent pas à quatre cent mille francs.

—Pour toi, c'est la même chose.

—Hein?

Et Raymond leva sur Olivier un regard tremblant.

Olivier se pencha à son oreille.

—Prends ton argent, dit-il, et viens avec moi, j'ai à te parler.

Puis, comme Raymond ne se hâtait point de s'emparer de son gain, Olivier prit son chapeau et y poussa l'or et les billets, disant d'un ton enjoué:

—Messieurs, je suis le trésorier de Raymond.

Nous allons chez moi. Si quelqu'un désir nous assassiner, il peut nous suivre.

Et il entraina Raymond.

Olivier avait son coupé à la porte du club, il y fit monter Raymond qui marchait en chancelant, et dit à son cocher:

—Rue de la Victoire!

—Ah! dit enfin Raymond, tu as....a....me....parler?....

—Oui.

—A propos de quoi?

—Attends....chez moi, tout à l'heure.

Olivier de Kermarieuc demeurait rue de la Victoire, où il habitait un joli appartement de garçon, élégant et simple, situé à l'entresol d'une belle maison.

A Continuer.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1 ..... 7:40 a. m
Mail No. 3 ..... 5: p. m
Mixed No. 13 ..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2 ..... 7:15 a. m.
Express No. 4 ..... 11:15 a. m
Mixed No. 14 ..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't.

EDWARD LILIENTHAL,
—DEALER IN—
WATCHES AND FINE JEWELRY
—AND—
SILVERWARE.
No. 95 CANAL STEET,
NEW ORLEANS.
Agent for the Diamond Eye Glasses.
Jun 7. 1874

MRS. M. L. DALE.

Wishes to inform her friends that she is prepared to accomodate
GENTLEMEN, LADIES AND FAMILIES
WITH BOARD,
BY THE MONTH, WEEK OR DAY,
AT PASS CHRISTIAN, MISS.,
On FRONT STREET—short walk from Railroad Depot and Boat Landing.

Any one visiting the Pass will do well to give her a call.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.
Cor. Camp and Canal streets.
Paid Capital - - - $500,000 00
Assets at their market value - - - - 619,895 46
DIRECTORS:
A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Belt, Charles E. Schmidt,
P. Poutz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Toyes,
J. TUYES, President,
J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.
PROPRIETOR
A la Renommee des Batons d'Amandes.
CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE
Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.
Corner St Phillip and Treme Streets.
oct 15 6m

W. R. STRINGFELOW
ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,
26 ST. CHARLES STREET, 26
New Orleans,
Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.
Collections entrusted to my care will have prompt attention.
nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.
A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street; and at St. Philip' Church at close of service.
SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.
aug29 2m

T. B. STAMPS.
COTTON
—AND—
SUGAR FACTOR
—AND—
GENERL COMMISSION MERCHAN
79 CARONDELET STREET,
New Orleans.
Consignments solicited of
COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES
—AND—
COUNTRY PRODUCE GENERALLY
Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,
BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 8, 1879.
Established for the higher education of Colored Youths.
It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.
Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.
For admission, or further particulars, application should be made at once to the
REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.
Reference is made to the gentlemen the
BOARD OF TRUSTEES:
Rev. Calbraith B. Perry, president officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Cranmell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locks, Baltimore 3-3

L. A. GOBRIGHT,
Solicitor of Claims,
Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever.
Address
L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.
He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith.
dec25 78

The Louisianian.

SATURDAY, APRIL 15, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as Second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months.....50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....8 "
Six months.....4 "
One year.....3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee its good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.). Where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Bogville, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parval, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
[illegible] Mary
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
A. J. Walker, Tensas.

"Westward the star of empire takes its way!" Dakotah is knocking at the door of the Union for admission. May she come in?

Senator John P. Jones, of Nevada, will please accept our thanks for a copy of his speech on the Chinese bill.

Hon. Wm. R. Moore, member of Congress from Tennessee, has placed the LOUISIANIAN under obligation for appreciated favors.

Mr. Thad. M. Stevens, Secretary of the Indiana State Board of Health, will please accept our thanks for a copy of the Rules and Regulations issued by the State Board and other valuable data.

It is rumored that President Arthur will soon take unto himself another rib. The lucky lady mentioned in this connection is Mrs. Craig Wadworth, of Philadelphia, an accomplished, beautiful and charming young widow.

As we anticipated, last week, the nomination of the Hon. William E. Chandler, as Secretary of the Navy has been confirmed; and we have reason to feel confident that he will fully justify the opinion which we have already expressed as to the good results which will ensue from his appointment.

SENATOR KELLOGG AND THE CHINESE BILL.—Senator Kellogg, in accordance with that wise statesmanship, which characterizes his Congressional action, voted to sustain the President's veto. In doing so, he disregarded the clamor of ignorant prejudice which mere politicians dread; and acted so that his record will bear the scrutiny of intelligent public opinion.

We are pleased to note that the nomination of the Hon. John H. Smythe, of North Carolina, as Minister resident and Consul General to Liberia, was confirmed by the Senate on the 12th inst. Mr. Smythe is a young man, and a lawyer by profession. He was Dr. Garnett's predecessor at the same post, where he made an excellent record during some four years service.

The Massachusetts Senators who sustained the Executive prerogative in the case of the New York Collectorship, find the "poisoned chalice" placed to their own lips, in the nomination by the President of Mr. Rowland Worthington for the Boston Collectorship. The Chicago *Times* referring to the appointment says:

"The joker of the White House has given these opponents of Friend Conkling a Roland for their Oliver. It is a very distressing situation for the Massachusetts statesmen, but they won't resign; not they."

The President has nominated Mr. J. R. G. Pitkin for U. S. Marshal for the Eastern District of Louisiana to fill the vacancy created by the death of Col. Jack Wharton. Mr. Pitkin was appointed to that position by President Grant in 1876 and held it until 1877, and made a first class officer. The appointment is well received by all classes in the State and is a just recognition of his valuable services to the party, State and National, in the late campaign. His confirmation is only a question of time.

A Lord's Day League has been organized in this city with the following officers:

President, W. R. Lyman, Esq; Secretary, Rev. H. Waters; Treasurer, Gen. H. N. Ogden; Rev. B. M. Palmer, D. D., Rev. S. Landrum, D. D., Rev. J. B. Walker, D. D., Rev. A. M. Green, Rev. H. M. Thompson, D. D., Hon. Frank McGloin, J. H. Keller, Esq. Under the wise management of these distinguished gentlemen, we bespeak for the Lord's Day League great success.—Southwestern Christian Advocate.

Every good citizen will, doubtless, approve of the above-named organization as an evidence of a generally diffused desire existing in this community for moral reform. Composed as the organization is so largely of clergymen, [illegible] hopeful that they are about to make an earnest effort to render the Lord's Day for the masses, both an occasion for religious training and worship, and also an opportunity for physical rest and innocent enjoyment.

CREOLES VS. AMERICANS.

In the recent attempt to reorganize the Republican Parish Committee in this city, an issue was raised, which we think was entirely uncalled for, and which if raised on similar occasions in the future, is calculated to produce mischief. It appears that the prestige of having the Collector of the Port with his immense patronage and known partiality toward the Dumont faction and the systematic creation of double delegations from wards in which there ought not to have been any contest, were not sufficient to insure the success of that *faction*; and hence the trick of the demagogue had to be brought into requisition.

Quietly and secretly the rumor was circulated in the Creole portion of the city that the fight was an issue between the Creoles and the Americans; that the success of the Lewis faction meant a victory of the American element and the consequent depreciation of the Creole element. To give coloring to these reports the name of the Editor and Proprietor of the LOUISIANIAN was dragged into the issue. It was asserted that he had never done anything for the Creoles and this was proof positive of his unfriendliness.

In the first place we desire to state as a matter of justice to ourselves that while we were in sympathy with the Lewis faction, we refused to take any part in the contest. Though invited to address several of the ward clubs, we positively declined to do so and even declined to attend and address the meeting of our own ward club. It was the old game of setting a man up without his consent, and then knocking him down and claiming a great victory over him. In this connection we desire to state further that if the victorious faction insist upon placing us in the category of a defeated man we will cheerfully accept the place assigned us.

Our purpose in this article is to expose the falsehood of the charge that we have never done anything for the Creole element. A hasty examination of the record discloses the following facts:

Being a member of the First Republican Convention held in Louisiana and possessing considerable influence in controlling its action, (as a large number of men still living who were members of that body will testify,) we largely aided the nomination of Major Francis E. Dumas for Lieutenant-Governor; Mr. Antoine Dubuclet for State Treasurer; Mr. P. G. Deslondes for Secretary of State; all Creoles.

The first act in Washington when we went there in 1873 as U. S. Senator-elect, was an earnest effort to secure the appointment of Mr. Aristide Mary, a Creole, as Naval Officer. In recognition of which service we received the following telegram:

NEW ORLEANS, MARCH 11, 1873.
Senator P. B. S. Pinchback. Washington, D. C,

Have heard from you and thank you cheerfully for your initiative in the premises. Present my thanks to the delegation.

ARISTIDE MARY.

Possessing great influence with Hon. W. G. Brown, State Superintendent of Education, we secured the appointment of Hon. Robert F. Guichard, a Creole, for District Superintendent of Education, and that of several other Creoles, whose names can be easily ascertained, as members of the city School Board.

A leading member of the city School Board, it was through our influence in that body that Professor E. J. Edmunds, a Creole, was appointed professor of Mathematics in the Boys' High School of this city, and it must be said for the truth of history that no official act of ours ever gave us half the trouble it did.

In the desperate struggle Mr. Dubuclet had to make for his renomination and election as State Treasurer, we gave him an active and zealous support both personally and with the LOUISIANIAN.

When Mr. Dumont, another Creole, accompanied us to Washington in the winter of 1879 in search of an appointment as assistant-appraiser, we entered into a combination with him offensive and defensive on all political matters in Louisiana and at once set to work to secure him a position more commensurate with his position as the chairman of the Republican State Committee, which he was at that time, and it was through our suggestion and assistance that he obtained the appointment as Deputy Collector. The least said about how he obtained the Naval Office the better for Mr. Dumont, but if called upon to publish a history of that affair we are sure it will be found that he owes that appointment almost exclusively to us.

When in Washington recently, making the fight for Surveyor of Customs, on being assured of the appointment and learning that the Treasury Department desired an immediate change in the Deputy Surveyor, we offered the place to Messrs. Martinet and Riard, both Creoles, with the understanding that we would secure the appointment of the one they agreed among themselves should take it, and would continue him in the office after we secured the appointment of Surveyor. Mr. Martinet was agreed upon and is now the Deputy Surveyor. Mr. Felix Berbel, another Creole, is a clerk in our Department, which makes two Creoles out of the four appointments at our disposal. In the LOUISIANIAN'S Office all the paid help are Creoles. In addition to these items, in the securement of minor places in the City, State and Federal service, at such times as we were able to do so, an equitable number have been given to Creoles. In view of the facts above enumerated we submit that the charge of our unfriendliness to the Creoles made in the late political struggle, is without a scintilla of foundation, and is a base, cowardly and unwarranted assault upon our friendship for that element.

Having made an exhibit of what we have done for the Creole element we think it is in order to ask what have our maligners done for them or for other colored men? Are there any Creoles holding prominent positions in Louisiana today who owe their appointment to the men who say we have done nothing for them? These are pertinent inquiries and we think if our Creole population will give them careful study, they will find that the clamor made about the Creoles in the late election was simply the blattering of unscrupulous demagogues who have never done anything for them, and who never will, unless they find it absolutely necessary to advance their own selfish purposes.

In the eventful period of our public life covering 15 years, the main object we have kept in view, in season and out of season, has been the advancement of the colored race, and by colored race we mean every man, woman and child with African blood in their veins. On all occasions, we have steadily refused to countenance any attempt to subdivide them either by tint of complexion, nativity or extraction. In the future as in the past this shall continue to be the rule of our action, and we have too high an opinion of the intelligence and good judgment of our Creole element to believe that they can be misled in regard to our status, by such groundless assertions as were put in circulation to influence their action in the organization of the Dumont Parish Committee in the interest of a small ring in the Custom House.

CIVIL RIGHTS.

There is nothing that an Englishman is more tenacious of than his civil rights: nothing in regard to which, as he progresses in civilization, his mind has acquired a clearer conception, or a more comprehensive scope. This tenacity caused Charles the First to lose his head, and James the Second his crown; and finally changed the line of succession of royal authority. It was this trait of character which was mainly instrumental in causing the separation of the British colonies in America from Great Britain; and to it was due the persistent effort of British philanthropists which resulted in the emancipation of the slaves in the British West-Indies.

These rights the American colonists truly declared to be common to "all men"; and the people of the United States profess to regard them as "inalienable"; at least Mr. Jefferson's "Declaration of Rights" has never yet been explicitly disavowed. On the contrary, it has been solemnly re-affirmed through an act of national justice ratified by organic law. And yet, to millions of American citizens, the phrase "civil rights" is inseparably associated with the bitter consciousness of monstrous wrongs, perpetrated in defiance of law; which jeopardize life, restrict liberty, prevent the pursuit of happiness, and render advantages common to other citizens, to them "a mockery, a delusion, and a snare."

A great many well meaning persons imagine that, as one of the results of the "Civil War", we have got rid of slavery; and they are inclined to thank God—after a fashion—for the deliverance. But, we think that their exultation is premature; for the reason that the nation is not yet purged of the contamination engendered by that execrable institution. The blight of that "relic of barbarism" still rests upon American society in the form of the most preposterous of moral obliquities, prejudice against color.

It manifests itself in every stratum of social life, whenever the industrial, mechanical, or purely intellectual capacity of the colored race attempts to assert its claim to recognition; and it is frequently used as a pretext for disregarding undoubted merit. Ignoring the distinction between civil rights and social privileges, this pitiful prejudice refuses to accord to the colored man an equal participation in the conveniences of public life, the facilities for public instruction, amusement, or recreation; and impiously parades the odious discrimination even in the house of God.

As an evidence of the effect of this moral leprosy which infects American society, we cite an occurrence which transpired in Baltimore on the 30th ulto, at a weekly meeting of the Baltimore Medical and Surgical Society. Among the practising physicians of that city is a Dr. Whitfield Winsey, a gentleman of culture and refinement, a native of Baltimore, a graduate of Harvard University Medical School, and recognized by the leading physicians of Baltimore as an intelligent and experienced physician and surgeon. On the date above mentioned the Committee of Honor presented Dr. Winsey's name, along with others, as a candidate for membership; and inasmuch as there was nothing detrimental to his professional or moral character, it was expected that the application would be favorably acted upon. It requires five black balls to exclude: there were 25 votes cast, and the ballot-box was found to contain seven black balls. Dr. Winsey was rejected. Cause: Solely on account of color.

There is no place on earth, outside of the United States of America, where the fact that a man is of negro origin, wholly or in part, will affect adversely his social comfort, or his legal status: there is no nation, except our own, that practically makes the *rele mucosum* a test of civil qualifications, or permits a senseless prejudice to override the prescription of law, the requirements of justice and the dictates of humanity.

This fact is, undoubtedly, humiliating to the national sense of honor and incompatible with its growing intelligence; therefore it must eventually cease to be, as it is, a stigma upon the national character. The experience, to our race, is necessarily painful: its effect discouraging; but it is a part of the probation which we, in common with other races which have been subjected to servitude, have to undergo in passing from bondage to freedom. Considering the circumstances under which the negro race in this country was liberated from the thraldom of centuries, if impartially judged, it must be credited with having done well; and, as the obstacles by which prejudice strives to hinder its progress are removed, it will advance in intelligence, culture, and refinement, *pari passu* with the bulk of the varied population of which it constitutes an important element.

Its future condition is not a question of philanthropy but a matter of fact. For if our government and its institutions are to endure, the principle upon which they are based—equal and exact justice to all men"—must be illustrated in its entirety; and the satisfaction of the negro's claim to "equal rights" will be regarded ultimately not as a subject for the exercise of popular discretion, but as a national necessity.

THE FLOOD.

The waters which have overflowed so large a portion of this State, still cover the submerged districts but are slowly subsiding. The rivers are gradually declining, and none of the tributaries of the Mississippi show any important rise. The rain storms of Tuesday and Wednesday caused a rise in the back water flood in some localities; but the effect was transient. It is estimated, however, that one third of the growing crop of sugar is totally destroyed; and that 75,000 hogsheads of sugar, more or less, will be lost out of the present sugar crop. We hope, however, that this anticipation will prove to be an exaggeration. The Relief Commissioners are still actively engaged apportioning and shipping rations to the sufferers. In the vicinity of New Orleans, owing to the late heavy rains the water has risen very much, and owing to the high winds has created apprehension of an overflow such as occurred in the winter of 1880. But we learn that every precaution to prevent a recurrence of a similar catastrophe, is being taken by the city authorities.

At a secret meeting of Mormons, held in Salt Lake City, their business men signed stringent pledges not to trade with the "Gentiles."

GEN. GIBSON INTERVIEWED.

We have read with much interest the statement of the results of an interview had with Gen. Randall Gibson by a New York Herald reporter in regard to the improvement of the Mississippi river.

Gen. Gibson, in his statements, as reported, evidences a through knowledge of what is necessary to be done for the permanent improvement of the Mississippi river; and also an intimate acquaintance with the science of hydrography generally.

In regard to the lower Mississippi, that is the portion of the river below Saint Louis, he says:

"The difficulty has been the novel and extraordinary conditions of the great alluvial basin, with a coast line of more than two thousand miles, into which the valley, stretching from the Alleghanies to the Rock Mountains, now under the spade and plow, with forty-three great rivers—more than fifty thousand miles of boatable streams—empties its waters.

After speaking of the vast area drained by that portion of the river and its tributaries, its great fertility, and the immense value of its products; and also of the power of the Federal Government to provide for its improvement, referring to the Mississippi River Convention he states:

"After many futile surveys had been made from time to time, beginning back in 1822, finally, in 1879, a Mississippi River Commission was created, composed of seven of the ablest engineers of the country. This commission made a complete survey of the river and submitted their reports to Congress. They hold that the plan they suggest will deepen the channel of the river so as to afford navigation at all seasons of the year, even in its lowest stages, and at the same time protect the country against disastrous floods: that the only way to scour out the sandbars and remove the obstructions in its bed is to narrow the river where unduly wide and shallow and to confine the water to its appropriate channel in seasons of floods by levees. I feel quite sure if this theory were understood it would meet with universal approval, as it has received the indorsement of the people in the valley and of the last Congress, which appropriated $1,000,000 to begin its execution. If you will permit me I will restate it in the language of the author of the Jetties at the mouth of the River:

Quoting from Humprey's and Abbot's Reports the scientific statistics of the river's discharge, he remarks:

"It will be perceived from these statements how much the ratio of the discharge increases with the elevation of the flood heights, the difference of a few inches, when the water is confined, doubling the discharge, and how quickly the velocity is accelerated. From these data mathematical formulæ may be established which will demonstrate that if there were no gaps in the levees the discharge would be so increased and the scouring process so stimulated that the river could easily discharge the immense floods that have, within one season, destroyed $50,000,000 of values, and for the time, at least, disorganized society.

In conclusion Gen. Gibson clearly demonstrates the impossibility that the work needed could be accomplished by State action.

THE LATE MARSHAL.

As a journalist the sad duty devolves upon us to chronicle the death of a valuable goverement officer, a genial gentleman, and an intimate friend, John Mason Wharton—popularly known and esteemed as Col. Jack Wharton. He died suddenly from a stroke of apoplexy, about 3 o'clock in the evening of the 7th inst., in the office of the Surveyor of the Port.

He was apparently in possession of his usual good health when he entered the office, and engaged in conversation with the Surveyor and ex-Senator Stamps; but all at once he complained of a pain in his head, and, laying down upon the sofa, requested that all the air possible be admitted to the room, and that wet cloths be applied to his head. Soon after he said to the Surveyor, "I'm gone". From that instant he was apparently unconscious; but continued to breathe for an hour and a half. Several physicians were immediately sent for, only two of whom, Drs. Pratt and Smythe arrived before he died.

Col. Wharton was born at Towsonton, near Baltimore, Md.; graduated at St James College, Maryland; studied law and practiced at the bar in that State for some time. Being of an adventurous disposition; he abandoned the pratice of law, and joined the expedition against the Mormons, under Gen. A. S. Johnson, taking charge of the wagon train. After remaining two or three years in Utah, California, and Kansas, Col. Wharton removed to Texas, where he engaged in stock raising.

At the breaking out of the civil war, he joined the Fourth Texas Cavalry, under Col. Frank Armstrong, and for gallant and meritorious service was promoted to the grades of Captain, Major and Colonel. Col. Wharton fought through the war; and was twice wounded; distinguishing himself as a brave soldier and meritorious officer.

After the war, Gen. Wharton, Gen. James S. Major and Col. Tom Ochiltree tried cotton planting on the Brazos. They lost money, and Wharton went to Shreveport, where he engaged as a contractor of public works.

He took a prominent part as a Democrat in the election of 1868. In 1870 he came to New Orleans and was prominent in the Liberal movement of 1872. Gov. Warmoth appointed him Collector of Taxes for the Fifth District.

Under Gov. Kellogg's administration Col. Wharton was appointed Adjutant General with the rank of Brigadier General. In 1877 President Hayes appointed him U. S. Marshal, vice Pitkin, removed. And he was re-appointed last January by President Arthur.

On Saturday the 8th inst. the flag over the Custom-House was at half mast, in respect to the memory of the late U. S. Marshal, Gen. Jack Wharton.

The Circuit and District Courts adjourned out of respect to the deceased. Chief Deputy United States Marshal Edward S. Wurzburger, under sec. 789 of the Revised Statutes, will continue to administer the duties of the office until another Marshal is appointed, the law giving him full powers as Marshal in the meantime, and the several deputies to continue their duties as heretofore.

THE FUNERAL

took place last evening at 3 o'clock from the late residence of the deceased, No. 330 St. Charles street.

At the hour named there was gathered at the house a large number of those who knew and esteemed Col. Wharton in life and revered his memory in death.

The company included all the United States officials in this city and very many of the most prominent and best citizens of New Orleans.

The body was inclosed in a magnificent metallic case, which was almost buried beneath the floral offerings of sorrowing friends.

The impressive ceremonies of the Episcopal Church were performed, Rev. Dr. Hugh Miller Thompson officiating, and then the body was borne from the house to the hearse, and in a few moments the cortege moved.

First came the carriage with the clergyman, then the hearse, which was succeeded by carriages containing the pall-bearers, who were compelled to seek shelter in the coaches from a heavy rain, and who were named as follows: Hon. Don A. Pardee, Judge United States Circuit Court; Hon. E. C. Billings, Judge United States District Court; Hon. A. H. Leonard, United States District Attorney; Col. E. J. Kursheedt, Hon. P. B. S. Pinchback, Gen. A. S. Badger, Collector of the Port, Col. Jas. Lewis, Hon. M. V. Davis, Superintendent U. S. Mint; Hon. A. J. Dumont, Col. D. B. Penn; Hon. T. B. Stamps; Hon. R. M. Ogden, Speaker Louisiana House of Representatives; Hon. A. Dejoie and Col. L. T. Brien.

Following the pall-bearers were the members of Mississippi Fire Company No. 2, of which organization Col. Wharton was an honorary member, and then came carriages, a long line, containing the relatives and friends of the deceased.

The funeral train moved to the Jackson Railroad depot, where the body was placed in a car for transportation to Hagerstown, Md., where the remains will be interred in the family tomb of the Whartons.

At 5 o'clock the car left the depot, and the friends of the lamented dead slowly dispersed.

Mr. Jas. R. Partrige, of Baltimore is the newly appointed Minister to Peru.

Last Saturday night a passenger train was boarded near Blum Station, Hill county, Texas, and the passengers robbed by five unmasked men.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, APRIL 15, 1882.

A PERTINENT INQUIRY.

Why is it, that although patently known to everybody, that probably not less than seven-eights of those made destitute by the flood were negroes, the Governor failed to have them represented upon the board of government ration commissioners?—Southwestern Christian Advocate.

Because the Governor, like the party he represents, for all the purposes of genuine popular government, is a failure. Although the Negro element constitutes more than a half of the population of Louisiana, and is entitled to be represented in all matters affecting the public welfare by individuals of its own class; yet, the Governor, like the party to which he belongs, does not recognize the validity of the thirteenth amendment to the Constitution of the United States. He don't see it.

TELEGRAPHIC SUMMARY.

Denis Florence McCarthy, the poet, died in London on the 9th inst.

Two steamers with 3000 Chinese sailed from Hong Kong recently *en route* for Victoria, British Columbia.

Hon. Thomas Allen, representative of Missouri, died in Washington on the 8th inst.

The authorities of Vera Cruz, Mexico have prohibited bull-fighting within the city limits.

Arthur Mueller, teller of the Central Bank of Indianapolis, absconded recently with $30,000.

Another dynamite mine has been discovered beneath the Nicholai Railway at fourth station from Moscow, the city assigned for the coronation of the Czar.

It is reported in Houston, that the Galveston, Harrisburg and San Antonio, Texas and New Orleans and Louisiana roads are to be consolidated under one management shortly.

Two men were arrested in New York city on the 8th inst., having in their possession $100,000 of St. Joseph 4 per cent bonds, stolen from the Register's office at St. Joseph, Mo.,

In Philadelphia on the 8th inst., a strange fatality occurred, in which three married sisters died within half an hour, while one was attending the others in their sudden illness. All are supposed to have died from natural causes.

Local.

Mr. D. C. Hill left for Monroe, La., Wednesday.

Hon. T. T. Allain and Hon. George Drury are in Washington, D. C.

Senator Henry Demas, of St. John parish was in town this week.

Hail-Stones as large as hen's eggs fell last Tuesday night.

Gen. T. Morris Chester, is the editor of the Odd Fellows Gazette, published at Harrisburg, Pa.,

Mr. Samuel L. LePradd, of St. Louis, Mo., was in town this week on a flying visit.

Hon. B. T. Beauregard, of Baton Rouge favored us with a visit this week.

During the past week we had a very pleasant visit from Mr. C. V. Thibault, of the parish of Plaquemine.

Mrs. Jos. Castine and Mrs. Jos. Nelson have returned to their home in Assumption parish.

The hail storm of Tuesday afternoon did considerable damage to the gardens in the suburbs of the city.

Threatening outlook of the weather has been very unpropitious for the Races.

Hon. Pierre Laudry dropped in to see us during the week and we are pleased to note that he is the picture of good health.

Mr. Jos. Allain's concert will take place on the 24th of this month. Fine Soiree is anticipated. The concert ends with a Grand Ball.

Mr. and Mrs. Fred. R. Wright left for their home in Terrebonne parish, during the week, on a visit to their friends and relatives, and will return shortly.

The "inter-race issue" raised by the imbecile demagogues in their recent attempt to organize a Parish Committee, will be crushed in its incipiency!

Dr. John Godfrey, Surgeon U. S. Marine Hospital Service, arrived from Mobile, Ala., Monday. This distinguished physician succeds Dr. H. W. Austin, who has been assigned to Cincinnati, Ohio.

The vacation of the Public Schools are near at hand, and as many of our teachers are desirous of filling summer engagements we publish, at the special request of a lady subscriber, a Notice to Teachers.

Mr. John W. Cooke, the popular Mail Agent, on the route between New Orleans and Vicksburg resumed his official trips Thursday, on the steamer E. W. Cole, whith has taken the place of the J. M. White.

Mr Joseph M. Davis, Deputy Collector of Internal Revenue, came down from Lake Providence last Tuesday on official business, and leaves to-day on the City of Baton Rouge for North Louisiana.

Col. J. W. Glenn, Supervising Architect, notifies the public that access to the Customhouse by the main entrance fronting Canal St., will be cut off from the 1st of May and until the completion of the new grand stairway.

We are pleased to mention that Mr. Ernest A. Populus will shortly open a primary school for boys and girls, at the well known Orphans' Hall, Greatmen street near Union. The price will be One Dollar per month, without distinction to age and capacity.

By special request the magnificent programme rendered by the choir of St. Philip's Church Easter morning, will be repeated to-morrow Sunday morning. Dr. Thompson will also repeat his able Easter sermon on the "Resurrection of Man." Services will begin at 11 a. m.

We were pleased to greet among us Sir Knights R. S. Chew, J. S. Gayles, and Taylor Segue, of the Shreveport Lodge, Knights of Pythias, now in the city. Their visit to our city is occasioned by the contemplated meeting of the Lodges of the Knights of Pythias to organize a Grand Lodge at their Castle Hall next Monday.

The first Grand Picnic of the season will be given by the joint Committee Knights of Pythias at the Oakland Park, on Thursday, April 20, 1882. An excellent band of music is engaged for the occasion. From the number of tickets already sold we look for a large attendance. Admission 25 cents.

On Tuesday morning, the 11th inst. the fine residence of the Hon. A. J. Dumont, in Algiers, together with its elegant furniture, was entirely destroyed by fire; together with $180 in money destroyed with his clothing. The estimated value of the house and furniture, wholly uninsured, is $4000.

Several fashionable young men have unexpectedly taken to the turf. Young ladies returning home from Easter Services last Sunday were greatly surprised to see four *chevaliers de carpet* pushing baby-carriages in Coliseum Park, while flirting with ye gentle bouncer.

The Inspectors of Customs have prepared a petition which they will send to the Secretary of the Treasury for an increase in their pay from the present per diem $3, to $4. They perform more work than at any other large port in the country, and receive less salary. When their salaries were decreased, their services were increased, by a reduction of at least one-half of the force.

Mr. Joseph Nelson has just returned from Napoleonville, Assumption parish and reports the people in and around Paincourtville, Labadeville and Lake Verret in a terrible condition; these places being entirely under water, and that while Napoleonville is not in immediate danger, its being cut off from these places will necessitate great suffering among the people unless relief is speedily sent them.

Hon. James D. Kennedy, dropped in on us this week, after an extensive trip through Texas as far as Ft. Concho. Being water bound at Houston, he returned *via* Denison, across the Indian territory and Kansas, boarded the train at St. Louis and arrived in the city Wednesday morning. These official tours in the Postal Service, keeps our young friend continually bounding over the South western country.

Major H. F. Springer leaves Monday *via* Jackson route on a canvassing tour of the Cotton-belt of Mississippi. He will represent the Gretna Ginnery and Compress Co., purchasers of seed cotton. The Major is one of the best known gentlemen in this community, and having been a prosperous merchant in *ante bellum* times, has large business experience. His social qualities and convivial nature will win for him many friends on his commercial tour in our sister State.

Mr. Charles E. Newton has sold out his mercantile interest in this community, and departed for St. Louis, Mo., Thursday. After a brief sojourn in that city he will go on a prospecting tour of the Great Northwest, and will probably locate in Dakota Tetritory. Mr. Newton is a genial gentleman of fine attainments, endowed with qualities that has won him a host of friends in this city who regret his departure from our midst. He carries with him our best wishes for prosperity in his new field, and in the wreaths of our memory we'll entwine a bud for Charlie Newton.

The friends of Liberia; and all who are interested in the developement of African commerce with this country, are invited to a Grand Mass Meeting, to be held on next Monday April 18th, at 7.30 P. M. at Wesley Chapel M. E. Church, Liberty bet. Perdido and Poydras Sts. Short addresses will be delivered by Rev. A. M. Green, Rev. Dr. C. H. Thompson and Rev. A. E. P. Albert who will be the Orator of the evening. Let everybody come, and join in one united voice in petitioning the government to establish mail communications between this country and the West coast of Africa. By request of the committee.

C. H. THOMPSON Secretary.

EASTER SERVICES AT ST. PHILIP'S P. E. CHURCH.

The Easter services at the above church, on last Sunday, were suitable to the occasion and on a grand scale. In addition to the very large congregation on this occasion, Bethany Commandery Knights Templar, Sir A. P. Williams, Eminent Commander, Sir J. T. Newman, Generalissimo, and Sir J. Henri Burch, Captain General, were in attendance in full regalia.

The floral decorations of the Church was a marvel of flowers, foliage and mottos. A beautiful reredos of a green back ground, containing a pure white cross graced the back of the chancel. The chancel rail was artistically wreathed with evergreens, and on the chancel gate rested a splendid cross, composed of red roses. The reading desk and pulpit were tastily decorated with flowers, and from each was displayed beautifully embroidered lectern cloths.

The marble baptismal font was completely covered from base to basin with a wilderness of lilies, roses, camelias, evergreens and foliage, whilst magnificent bouquets of brilliant flowers reached from the choir stand on one side, to the vestry on the other.

The following was the order of services:

1. Processional Old Easter Anthem, —Stephen Bach.
2. Selections from the Scripture.
3. Lord's Prayer.—Prelate and Sir Knights.
4. Anthem, "Christ Our Passover."—H. P. Danks.
5. Psalter for Easter Day.
6. Glorias, No. 1.—Milliard. No. 2.—Danks. No. 3—Theo. Ruddock,
7. First Lesson for Easter Day.
8. Grand Te Deum Laudamus.—Nicolo Zingarelli.
9. Second Lesson for Easter Day.
10. Jubilate Deo.—Lambillotte.
11. The Apostles' Creed.—Prelate and Sir Knights.
12. Litany Hymn.—"Spanish Chant."
13. The Litany.—Prelate and Sir Knights.
14. Hymnal [99] Jesus Christ Has Risen, Alleluia.—Curry.
15. The Ten Commandments.
16. Kyrie Eleison, [Responses.]—Pillbrow.
17. Collects and Prayer for the Right Eminent Grand Commander.
18. Gloria Tibi.—Fayerweather.
19. Hymnal [106] "Christ the Lord has Risen Again."—Ryder.
20. Sermon.—Sir and Rev. C. H. Thompson. D. D.
21. Ascription.—Fayerweather.
22. Offertory.—Arrangement by Lloyd.
23. Recessional, "Full Easter Anthem."—Dr. G. J. Elvey.

The choir for this occasion was composed of the following ladies and gentlemen: Mrs. A. P. Gainey, Miss M. A. Green and Miss Hattie Boston, Sopranos. Mrs. G. H. Fayerweather and Miss P. Gainey, Contraltos. Mr. J. Henri Burch, Tenor. Mr. C. J. Thomas, Basso. Mrs. A. J. Rodenburg, Organist. Mr. W. J. Nickerson, Violin primo, Accompanyist. Prof. Geo. H. Fayerweather, Choir Master.

The sermon by Dr. Thompson was a brilliant effort, admirably delivered, clothed in the choicest language, and peculiarly interesting to his audience from beginning to end. A portion of the sermon was devoted exclusively to the Sir Knights present.

The choir, under the skillful leadership of Prof. Fayerweather, sustained their well known reputation, and rendered the difficult selections of Easter music in a grand and artistic manner.

The Committee of ladies who decorated the Church deserve more than a mere passing compliment for the admirable taste, talent, and pains displayed by them in their labor of love.

They were eminetitly successful in their undertaking, and by their decorations of last Sabbath, reflected great credit upon themselves.

A meeting of the 4th Ward Central Republican Club will be held on Monday evening, April 17th, at 7½ o'clock, on Derbigny street between Customhouse and Bienville streets. All Republicans are invited.

By order of the President,

CHAS. P. VIGERS.

EDW. JACKSON, Secretary.

Married.

LARSEN—MILLER.—On Saturday 8th inst, at 7 o'clock P. M., in this city, by Rev. W. S. Alexander, Miss Eliza Miller, of Bethel, Mississippi, to Mr. N. C. Larsen, of Florida.

TEACHERS WANTED!

Of every kind, to fill Spring, Summer and Fall engagements. Graduates and undergraduates of any School, Seminary, or College, of little or no experience, or other persons desiring to teach, should not fail to address at once, with stamp, for application form.

NATIONAL TEACHERS' AGENCY,

CINCINNATI, OHIO.

N. B.—Situations in the West and South a speciality. Good pay to local agents and private correspondents.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.



ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W. Calvin F. Ladd.....Gr. Master
R. W. W G Brown.....Dept. Gr Master
" J. A. Marshall.....Gr S. Warden
" J. Y Labostrie.....Gr. J. Warden
" A. W. Thompson....Gr. Treasurer
" J. E. Troclair.....Gr. Secretary
Worshipful J Henri Burch....Gr. Lecturer
" John G. Lewis.....Gr Orator
" A. E. P. Albert.....Gr. Chaplain
" A. P Williams.....Gr. Organist
" Henry Hicks.....Gr S Deacon
" Sterling Barrow....Gr J. Deacon
" Samuel D. Hale. Gr Sr } Stewards
" E. P. Cleary.....Jr. }
" Joshua Thomas....Gr. Mr. of C.'s.
" Joseph Bunyon.....Gr. Marshal
" Robt. F. Cook.....Gr. S. Bearer
" Fred. R. Wright.....Gr. S. Bearer
" William Vigers.....Gr. Pursuivant
" Jefferson Stokes.....Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis.....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale.....W. M.
Harry Steel.....S. W.
Robt. A. Miller.....J. W.
J. B. Gaudet.....Treasurer
George C. Mason.....Sec'y.
W. A. Halston.....S. D.
George Devezin.....J D.
Henderson McCray.....Chaplain
Jefferson Stokes.....Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner.....W M
Fred. R. Wright.....S W
C. C. Antoine.....J W
Wm G Brown.....Treas
A P Williams.....Sec'y
J J Ross.....S D.
Wm Smith.....J D.
Wm Johnson.....Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle.....W M.
H C Donnelia.....S. W.
John Brown.....J W.
Peter Joseph.....Treas
C. F Ladd.....Sec'y.
G. H Hill.....S. D.
R. H. Isabelle.....J D.
Oscar Crozier } Stewards
Henry Franklin }
Pierre Landry.....Chaplain
Lewis M Dunn.....Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary.....W. M.
Wm J Stephens.....S. W
T. C. Graves.....J. W
Richard Wallace.....Treas.
Eli. H. Flowers.....Secretary
W. W Saunderson.....S. D.
Charles Barnes.....J D.
Surray A. Mason } Stewards
Griffin Motley }
William Davis.....Chaplain
Henry Hicks.....Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount.....W M
Frank Anderson.....S W
Ossif Fillmati.....J. W.
J Henri Burch.....Treas.
Frederick Fobb.....Sec'y.
George James.....S. D.
W A Gorham.....J. D.
J C Butler.....Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy.....W. M
J. B. Pierson.....S. W.
Jos. Banyon.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Troschair.....Sec'y.
J. A. William.....S. D.
M A Jameson.....J. D
Alex Scott } Stewards
B Eugene. }
A E P Albert.....Chaplain
J C Howard.....Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers.....W M.
A. F. Terralon.....S. W.
E. Berthelot.....J. W.
J V Labostrie.....Treas.
William H Green.....Sec'y.
Frank Deslonde.....S. D.
M A Sacerdotte.....J. D.
Oscar Fernandez } Stewards
J Folin }
J R V Thomas.....Chaplain.
Chas De Gruy.....Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow.....W. M
Alex. Bayne.....S. W
A. Benjamin.....J. W
W. Taylor.....Treas
Adolph Levi.....Sec'y
Joseph Israel.....S. D
James Davis.....J. D
Alonzo Bell } Stewards
Geo. Thompson }
Wm. Holmes.....Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook.....W. M
Elijah Johns.....S W
Wm. Hamilton.....J. W
S Bird.....Treas
F W Barrington.....Sec'y
S W Smith.....S. D
James R Cook.....J. D
Wm. Thomas } Stewards
Benj. Hogan }
Austin Jones.....Chaplain
P J Jackson.....Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE. NO. 11.

Joshua Thomas.....W. M
Nathan W Kelly.....S W
Wm E Harris.....J W
Benjamin Francois.....Treasurer
Gustave Baker.....Secretary
Wm Carter.....S. D
Jno W Lockett.....J D
Jos Thomas } Stewards
Alexander Oliver. }
Moses D Seymore.....Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson.....W M
J. J. Sullivan.....S W
Jos A Duffel.....J. W
Jos Thompson.....Treasurer
C D C Bryant.....Secretary
H C. Johnson.....S D
Wm E Davis.....J D
W J Mimms } Stewards
A J Grigsby }
Eugene Baptiste.....Chaplain
Wm Beckett.....Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois.....W. M
Charles Clinton.....S. W
M. S. Cox.....J. W
Alfred Guillaume.....Treas
Alfred Antonio.....Sec'ry
Jas. Knight.....S. D
Emile Harris.....J. D
Merrit Johnson } Stewards
Louis D'Arensbourg }
Abraham Simms.....Chaplain
Vol. Kenton.....Tyler

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER

— Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES L. DAY, Pres't.

C. HERPENTER, Sec'y.

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOMPSON'S STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

New Orleans, La..

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored soldiers, and and other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec26 79.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

Address,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue. Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00.

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LOCAL DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any politics newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENTS

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,

Chicago.

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara B., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Eagle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Berioli,
H H Bierhorst,	A. A. Maginnis,
C Taylor Ganche,	Chas Menard,
A H Isaacson,	A. H. Tisword,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
P. Blaise,	C Sport,
John Fitzpatrick,	Geo Waterfa,
P. Egan,	Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1.00; Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE;

Containing in its 100 Large Quarto Pages, interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; practise illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated; affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 313 Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

$66 a week in your own town. Term and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

JOHN KUGLER

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....11

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

F. A. GONZALEZ ABRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

for Camp and Common use.

NEW ORLEAN LOUISIANA

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDOSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE!

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS E

OF THE

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MAY 9, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MAY 9, 1882,

AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
120	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900

1857 Prizes, amounting to.....$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of May 9, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE, OF THE STATE OF LOUISIANA.



ROLL OF OFFICERS

—1882—

M. W.	Calvin F. Ladd,	Gr. Master
R. W.	W G Brown	Dept. Gr. Master
"	J. A. Marshall	Gr S. Warden
"	J. Y. Labostrie	Gr. J. Warden
"	A. W. Thompson	Gr. Treasurer
"	J. E. Trosclair	Gr. Secretary
Worshipful	J Henri Burch	Gr. Lecturer
"	John G. Lewis	Gr Orator
"	A. E P. Albert	Gr. Chaplain
"	A. P Williams	Gr. Organist
"	Henry Hicks	Gr. S Deacon
"	Sterling Barrow	Gr. J. Deacon
"	Samuel D. Hale. Gr. Sr	Stewards
"	E. P. Cleary Jr.	
"	Joshua Thomas	Gr. Mr. of C.'s
"	Joseph Banyon	Gr. Marshal
"	Robt. F. Cook	Gr. S. Bearer
"	Fred. R. Wright	Gr. S. Bearer
"	William Vigers	Gr. Pursuivant
"	Jefferson Stokes	Gr. Tyler

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis.....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gandet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H. C. Donnella	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C. F Ladd	Sec'y.
G. H Hill	S. D.
R. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier	Stewards
Henry Franklin	
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
J. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli, H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J D.
Surray A. Mason	Stewards
Griffin Motley	
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobh	Sec'y.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M.
J. B. Pierson	S. W.
Jos. Banyon	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Trosclair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jameson	J. D
Alex Scott	Stewards
B Eugene	
A E P Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W. M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y
Frank Deslonde	S. D.
M A Sacerdotte	J. D.
Oscar Fernandez	Stewards
J Folin	
J R V Thomas	Chaplain.
Chas De Gruy	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE, NO 8

Sterling Barrow	W. M
Alex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell	Stewards
Geo. Thompson	
Wm. Holmes	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R Cook	J. D
Wm. Thomas	Stewards
Benj. Hogan	
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE, NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasuer
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas	Stewards
Alexander Oliver	
Moses D Seymore	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J. W
Jos Thompson	Treasurer
C D C Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms	Stewards
A J Grigsby	
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

CAMELIA LODGE, U. D.

Charles A. Bourgeois	W. M
Charles Clinton	S. W
M, S. Cox	J. W
Alfred Guillaume	Treas
Alfred Antonio	Sec'y
Jas. Knight	S. D
Emile Harris	J. D
Merrit Johnson	Stewards
Louis D'Arensbourg	
Abraham Simms	Chaplain
Vol. Kenton	Tyler

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, 1st Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hank, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F., D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J., Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazaar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address HARPER & BROTHERS, New York.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA

JOHN F. LAMBERT,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

THE WEEKLY LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shal receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shalll untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is just added to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENTS

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
F. SCHNEIDER, "

Office, No. 33 Carap Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	A. A. Maginnis,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A. H. Tisword,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
P. Blaise,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
P. Egan,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S INSTANTANEOUS *GUIDE*

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.

Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 313 Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop't

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

JOHN KUGLER

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....111

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

F. A. GONZALES ABRO.

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA